



HAL
open science

Parution du dossier des notes de lecture prises par Flaubert sur l'Esthétique de Hegel

Stéphanie Dord-Crouslé

► **To cite this version:**

Stéphanie Dord-Crouslé. Parution du dossier des notes de lecture prises par Flaubert sur l'Esthétique de Hegel. 2021. halshs-03953877

HAL Id: halshs-03953877

<https://shs.hal.science/halshs-03953877v1>

Submitted on 23 Jun 2023

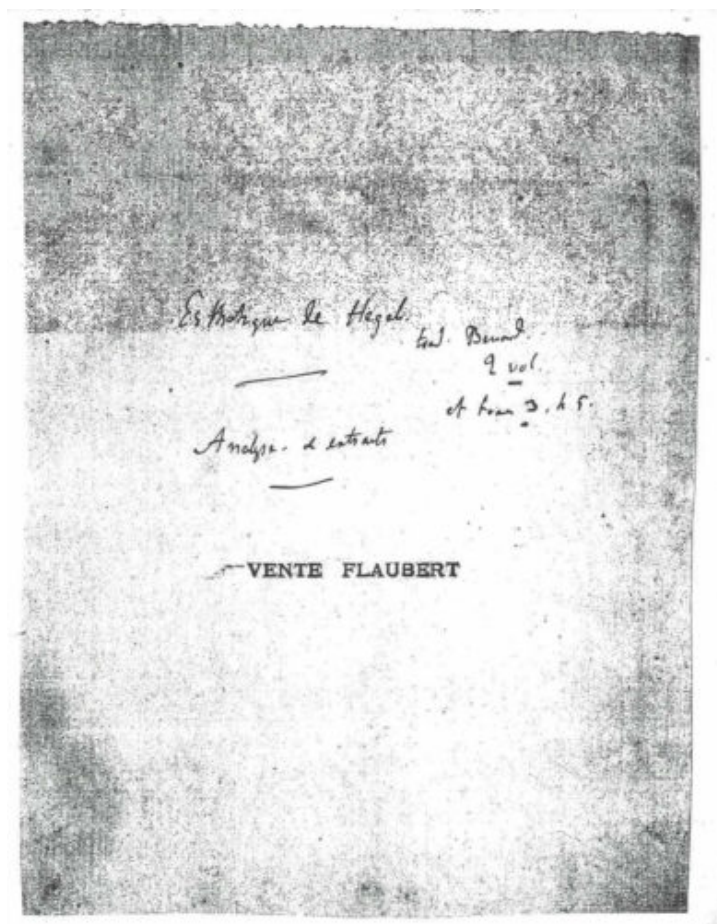
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Parution du dossier des notes de lecture prises par Flaubert sur l'Esthétique de Hegel

Stéphanie Dord-Crouslé

Pour Yvan Leclerc,
à l'occasion de son anniversaire



« *Esthétique* de Hegel, Analyse et extraits », page de titre du dossier. Localisation inconnue

Flaubert a lu l'*Esthétique* de Hegel dans la traduction – ou plutôt l'adaptation – qu'en a faite Charles Bénéard en cinq volumes^[1] parus entre 1840 et 1852. Cinquante-neuf feuillets de notes sont le fruit de cette lecture attentive à laquelle le romancier a procédé plume à la main.

Le dossier qui rassemble ces pages porte les marques de son histoire. En effet, il a fait partie des ensembles documentaires que la nièce de Flaubert, pour une raison inconnue, n'a pas confiés de son vivant à une institution de conservation. Sur la page de titre est donc apposé le cachet « Vente Flaubert », utilisé pour les deux ventes qui ont suivi le décès de Caroline Franklin Grout (ici : Antibes, 1931). Le dossier constituait le lot 66. Dans le catalogue^[2], il est décrit en ces termes : « *Esthétique* de Hegel, Analyse et extraits. / 52 pages de 22 x 18 ; 7 pages vergé bleu même format. » On ne sait pas qui a acquis ce lot ni s'il a connu plusieurs propriétaires successifs. Mais le dossier est passé entre les mains du libraire Alain Nicolas qui a eu la grande générosité d'en remettre une photocopie au Centre Flaubert

de l'université de Rouen en 2003. C'est à partir de cette copie signalée par Yvan Leclerc que Gisèle Séginger a procuré son édition[3] du dossier parue en 2005. En l'absence d'accès aux originaux, [l'édition mise en ligne](#) en ce mois de mai 2021 sur le site des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet* repart elle aussi de cette copie dont elle propose non seulement la transcription revue mais aussi les images aimablement communiquées par Yvan Leclerc.

Comme l'indique la page de titre du dossier (f° 1), Flaubert a lu les cinq tomes de l'ouvrage de Bénard en deux fois : d'abord les deux premiers (« 2 vol. »), puis les trois suivants (« et t. 3, 4, 5 »). Grâce à divers recoupements, Gisèle Séginger a établi que la première période de lecture a vraisemblablement eu lieu pendant « le repos forcé de l'année 1844 »[4]. La seconde, quant à elle, est très précisément connue grâce aux listes d'ouvrages lus pour la préparation de *Bouvard et Pécuchet*[5] que l'écrivain a consignées dans son carnet de travail n° 15 (f° 64 et 65) : elle s'est déroulée entre la fin septembre et la mi-novembre 1872. Les deux ensembles de notes (f° 1-52 d'une part ; 53-59 de l'autre) se distinguent matériellement : l'écriture, le papier utilisé aussi bien que le mode de prise de notes sont fort différents[6].

Le dossier étant toujours dans une collection privée, sa foliotation n'a pas encore été définitivement établie. Actuellement, les pages du dossier présentent deux systèmes de numérotation concurrents, l'un allographe, l'autre autographe.

La numérotation allographe continue a vraisemblablement été apposée par le notaire en charge de la vente successorale d'Antibes, M^e Léon Martelly, ou par l'un des deux experts qui l'ont alors assisté : René Morot et Louis Laffitte. À l'exception de la page de titre, elle a été portée, à l'aide d'un crayon assez gras, sur le recto de chaque feuillet, en haut et à gauche.

Elle correspond exactement à l'objet matériel tel qu'il est décrit dans le catalogue de la vente de 1931, et tel qu'il existe aujourd'hui encore en un lieu inconnu : 51 feuillets auquel il faut ajouter la page de titre, soit 52 pages, pour la prise de notes datant de 1844, et 7 feuillets de papier vergé bleu pour celle de 1872. Cependant, aussi bien l'édition de 2005 que celle mise en ligne sur le site des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet* présentent une lacune. En effet, deux images sont manquantes : en raison d'une malencontreuse erreur de manipulation, deux pages du dossier (les f° [4v°](#) et [5r°](#)) n'ont pas été photocopiées. Leur contenu demeure donc inconnu mais leur place a été ménagée dans la foliotation de l'ensemble pour qu'elles puissent un jour être ajoutées.

D'autre part, comme il en avait l'habitude, Flaubert avait lui-même numéroté la plupart des pages de son dossier, à l'encre, en haut et à droite des seuls rectos, page de titre non comprise. Cependant, cette numérotation présente des lacunes et des irrégularités dont le constat lui-même est compliqué par l'imparfaite qualité des photocopies disponibles. Ainsi, la numérotation des pages 2, 5, 21 et 22 ne semble pas avoir été apposée par Flaubert lui-même ; et les pages qui auraient dû être numérotées 7, 23 (ou 24 ? – on va y revenir), 26, 27, 29, 34, 36, 39, 48 et 51 ne semblent porter aucune numérotation autographe. La raison de ces irrégularités apparaîtra peut-être évidente lorsque l'objet matériel pourra être examiné. Mais il est d'ores et déjà nécessaire d'établir une correspondance entre les images du document et la transcription des contenus.

Pour son édition, Gisèle Séginger indique avoir suivi la numérotation autographe de Flaubert. Elle

relève cependant une difficulté qui consiste en l'absence possible d'un feuillet :

À partir de ce point [*i. e.* le f° 25 de son édition[7]], la pagination (de Flaubert) correspond à la pagination au crayon (qui est postérieure). Le folio numéroté 25 (à l'encre) devrait être le folio 24. Dans la suite des folios apparaissent souvent deux numérotations différentes. Peut-être peut-on émettre l'hypothèse d'une intercalation provisoire d'un folio complémentaire lors d'une relecture qui aurait donné lieu à une renumérotation.

En tous cas ce folio ne se trouve plus dans le dossier. Cette relecture a été faite au moment de la reprise du dossier et de la rédaction des derniers folios d'une tout autre écriture que celle des années 1840. Comme la numérotation à l'encre est de la main de Flaubert et qu'elle court jusqu'à la fin du dossier, nous avons décidé de la suivre : il n'y a donc pas de folios 24 et 24v°. Pour autant le texte de la prise de notes n'est pas discontinu, le folio probablement ajouté puis retiré, était sans doute un supplément sur les dieux de l'Inde puisqu'il était placé entre le folio 23v° et le folio 24 [*sic* pour 25 ?]. Il a pu être retiré du dossier au moment de la rédaction de *La Tentation de saint Antoine*[8].

En l'état actuel, aucune explication convaincante ne peut être apportée au saut que l'on constate dans la numérotation autographe de Flaubert. Il n'est d'ailleurs pas absolument certain qu'un numéro 23 soit inscrit dans l'angle supérieur droit du feuillet qui précède. Mais dans la mesure où la prise de notes ne présente aucune solution de continuité entre les feuillets 21 à 26 de la numérotation notariale[9], il n'a pas semblé nécessaire de ménager une place pour un hypothétique feuillet manquant dans une édition en ligne qui est aussi celle d'un objet patrimonial envisagé dans sa configuration matérielle effective.

Afin que le lecteur puisse identifier l'origine concrète des problèmes et circuler facilement entre les éditions successives, on a reporté dans un tableau les deux numérotations et leurs irrégularités, ainsi que la foliotation adoptée par les deux éditions :

Foliotation éd. en ligne	Foliotation éd. 2005	Numérotation en haut et à gauche	Main	Numérotation en haut et à droite	Main
1	X	X	X	X	X
2	1	1	Inconnue	1.	Flaubert
3	2	2	Inconnue	2	Inconnue
4	3	3	Inconnue	3.	Flaubert
5	X	[?]	[?]	[?]	[?]
6	5	5	Inconnue	5	Inconnue
7	6	6	Inconnue	6.	Flaubert
8	7	7	Inconnue	X	X
9	8	8	Inconnue	8.	Flaubert

10	9	9	Inconnue	9.	Flaubert
11	10	10	Inconnue	10.	Flaubert
12	11	11	Inconnue	11.	Flaubert
13	12	12	Inconnue	12.	Flaubert
14	13	13	Inconnue	13.	Flaubert
15	14	14	Inconnue	14.	Flaubert
16	15	15	Inconnue	15.	Flaubert
17	16	16	Inconnue	16.	Flaubert
18	17	17	Inconnue	17.	Flaubert
19	18	18	Inconnue	18.	Flaubert
20	19	19	Inconnue	19.	Flaubert
21	20	20	Inconnue	20.	Flaubert
22	21	21	Inconnue	21	Inconnue
23	22	22	Inconnue	22	Inconnue
24	23	23	Inconnue	23 [?]	[?]
25	25	24	Inconnue	25.	Flaubert
26	26	25	Inconnue	X	X
27	27	26	Inconnue	X	X
28	28	27	Inconnue	28.	Flaubert
29	29	28	Inconnue	X	X
30	30	29	Inconnue	30.	Flaubert
31	31	30	Inconnue	31.	Flaubert
32	32	31	Inconnue	32.	Flaubert
33	33	32	Inconnue	33.	Flaubert
34	34	33	Inconnue	X	X
35	35	34	Inconnue	35.	Flaubert

36	36	35	Inconnue	X	X
37	37	36	Inconnue	37 [?]	Flaubert
38	38	37	Inconnue	38.	Flaubert
39	39	38	Inconnue	X	X
40	40	39	Inconnue	40.	Flaubert
41	41	40	Inconnue	41.	Flaubert
42	42	41	Inconnue	42.	Flaubert
43	43	42	Inconnue	43.	Flaubert
44	44	43	Inconnue	44.	Flaubert
45	45	44	Inconnue	45.	Flaubert
46	46	45	Inconnue	46.	Flaubert
47	47	46	Inconnue	47.	Flaubert
48	48	47	Inconnue	X	X
49	49	48	Inconnue	49.	Flaubert
50	50	49	Inconnue	50.	Flaubert
51	51	50	Inconnue	X	X
52	52	51	Inconnue	52.	Flaubert
53	53	52	Inconnue	53.	Flaubert
54	54	53	Inconnue	54.	Flaubert
55	55	54	Inconnue	55.	Flaubert
56	56	55	Inconnue	56.	Flaubert
57	57	56	Inconnue	57.	Flaubert
58	58	57	Inconnue	58	Flaubert
59	59	58	Inconnue	59.	Flaubert

Ces notes de lecture font système avec un feuillet conservé dans le dossier « Littérature – esthétique » récemment entré dans les collections de la BnF[10] : le f° 46 (recto et verso), intitulé : « Esthétique de Hegel, résumé ». Il s'agit de « notes de notes »[11], c'est-à-dire de notes prises par Flaubert à la

relecture de ses propres notes. Sur une page et demie, l'écrivain a relevé dans le dossier de notes « *Esthétique* de Hegel, Analyse et extraits » toutes les citations qui pouvaient lui être utiles pour la rédaction du cinquième chapitre de *Bouvard et Pécuchet*, en particulier pour son moment esthétique^[12], ou pour les aventures philosophiques des deux personnages dans le chapitre VIII du roman. C'est pourquoi les références paginales – qui suivent la plupart de ces fragments textuels – ne renvoient pas aux différents tomes de l'ouvrage de Bénard mais aux pages de la prise de notes initiale de Flaubert. Par exemple, sur le f° 46, la définition : « L'idéal est la réalité retirée du domaine du particulier », mise en relation avec une page « 6 », se trouve bien sur le f° 7 (numéroté 6 par Flaubert) du dossier des notes de lecture^[13]. Presque toujours, les citations recopiées sur la page et demie de « notes de notes » ont été préalablement sélectionnées d'une croix en marge dans le dossier de notes. Et elles seront nombreuses à être utilisées dans le roman pour la genèse de son premier volume^[14].

En revanche, très rares sont les fragments qui présentent les marques caractéristiques d'une sélection en vue du « second volume », y compris dans les feuillets de notes datant de 1872, c'est-à-dire les treize folios (f° 53 à 59) qui ont été produits en lien direct avec la rédaction de *Bouvard et Pécuchet* et le projet du sottisier. Un seul passage relevé par l'écrivain affiche à la fois une annotation (« Pudeur française ») et un trait vertical en marge :

« L'obscénité est poussée à son dernier degré » dit Hegel – et là-dessus un épisode du Ramayana, la descente de Gangâ : le traducteur anglais n'a pas osé le traduire, Schlegel a traduit la dernière partie de l'épisode, le traducteur français d'Hegel fait encore mieux, il n'ose pas citer le passage que cite Hegel lui-même. – Voilà qui nous instruit beaucoup : « Nous supprimons nous-même le passage cité par Hegel » dit M. Charles Bénard dans une note aussi spirituelle que laconique (p. 73). Vivent les commentateurs, pour expliquer le texte !

Si le [fragment](#) textuel appartient aux pages rédigées en 1844, il est vraisemblable que le commentaire marginal n'a été ajouté qu'en 1872. Par son contenu, comme l'indiquent clairement les remarques ironiques du scripteur, le passage aurait fort bien pu trouver sa place dans l'une des catégories prévues pour le second volume comme « Beautés des gens de lettres » ou « Ineptie des critiques ». Néanmoins, on ne repère ce passage sur aucune des pages préparées pour le second volume, du moins pour celles – [connues](#) – qui sont conservées à la bibliothèque municipale de Rouen. Flaubert a pu oublier de recopier cette citation ; ou bien une page a pu être perdue... Quoi qu'il en soit, à l'instar de tous les autres fragments de ce dossier, celui-ci peut dorénavant être mobilisé par l'[agenceur](#), enrichir des reconstitutions conjecturales et participer à la création de nouveaux seconds volumes possibles.

Pour ce faire, chaque fragment textuel a été mis en relation avec sa référence bibliographique exacte. Cette métadonnée permet à l'[agenceur](#) de fonctionner et fournit au lecteur un lien direct vers le passage pris en note par Flaubert dans l'édition qu'il a utilisée. Cette métadonnée et d'autres encore sont accessibles pour chaque page manuscrite dans un onglet dédié (par exemple [ici](#) pour le f° 2) ou en cliquant sur le lien présent à la fin de chaque fragment textuel (intégré à la référence paginale lorsqu'elle existe ou porté par l'icône d'un petit livre).

L'établissement de la transcription mise en ligne aujourd'hui a bénéficié du travail réalisé par l'édition de 2005, ainsi que des nombreuses et pertinentes observations manuscrites laissées par Jean-François

Delesalle. Le soutien du consortium [CAHIER](#) ainsi que l'aide reçue des pôles Édition (Élisabeth Baisse-Macchi) et Humanités numériques (Nathalie Arlin, Pierre-Yves Jallud et Paul Gaillardon) de mon laboratoire, l'[IHRIM](#), ont enfin été déterminants : que tous ces collègues trouvent ici l'expression de mes remerciements et de ma reconnaissance.

[1] *Cours d'esthétique*, analysé et traduit en partie par M. Charles Bénard, Paris, Joubert, 1840-1852, 5 vol. (t. 1, 1840 ; t. 2, 1843 ; t. 3, 1848 ; t. 4, 1851 ; et t. 5, 1852). Voir la [fiche de l'ouvrage](#) dans la bibliothèque du site d'édition des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet* (<https://www.dossiers-flaubert.fr/>).

[2] *Manuscrits, livres, meubles, objets d'art de Gustave Flaubert. Mobilier ancien et moderne de la Villa Tanit ayant appartenu à Mme Franklin-Grout-Flaubert, décédée. Vente à Antibes, 28, 29, 30 avril 1931*, catalogue, p. 11 (en ligne sur le [site Flaubert](#) de l'Université Rouen-Normandie).

[3] « Notes de Flaubert sur l'*Esthétique* de Hegel », *Gustave Flaubert* 5 « Dix ans de critique », éd. Gisèle Séginger, La Revue des lettres modernes, Minard, 2005, p. 247-330.

[4] *Ibid.*, p. 248. Le fait qu'Alfred Le Poittevin [écrive](#) à Flaubert le 23 septembre 1843 qu'il « [s]'occupe de *L'Esthétique* de Hegel » confirme cette datation (la *Correspondance* de Flaubert est citée d'après l'édition électronique procurée par Yvan Leclerc et Danielle Girard, Centre Flaubert, Université Rouen-Normandie, 2017-..., <https://flaubert.univ-rouen.fr/correspondance/edition/>).

[5] C'est pourquoi le dossier fait partie de la « BPsphère » et apparaît dans l'Inventaire des pièces du dossier de genèse de *Bouvard et Pécuchet*, établi par Stéphanie Dord-Crouslé et disponible en ligne sur le [site Flaubert](#).

[6] En réalité, la deuxième période commence par la relecture des deux premiers volumes, comme le montrent les métadonnées des f° 53 à 55. Les notes portant sur les tomes 3 à 5 occupent seulement les f° 55 (seconde moitié du feuillet) à 59. On peut lire [ici](#) les notes de la deuxième période dans leur continuité.

[7] « Notes de Flaubert sur l'*Esthétique* de Hegel », *op. cit.*, p. 288.

[8] *Ibid.*, note 28, p. 288-289.

[9] Selon la numérotation allographe, le contenu textuel du f° 21 renvoie aux pages 12 à 22 du second tome de l'ouvrage de Bénard, et respectivement, pour les folios suivants, aux pages 22 à 41 (f° 21v°), 41 à 46 (f° 22), 47 à 53 (f° 22v°), 54 à 64 (f° 23), 65 à 72 (f° 23v°), 72 à 73 (f° 24), 76 à 83 (f° 24v°), 84 à 86 (f° 25), 86 à 90 (f° 25v°), et 90 à 93 (f° 26).

[10] Bibliothèque nationale de France, Département des Manuscrits, NAF [28825](#). Sur l'histoire de ce dossier propriété de la SMAF jusqu'en 2015, voir la [notice](#) du catalogue et Stéphanie Dord-Crouslé : « Un dossier flaubertien mal connu : les notes pour le chapitre "Littérature" de *Bouvard et Pécuchet* », *Histoires littéraires*, n° 24, 2005, p. 119-135 [en ligne sur [HAL-SHS](#)]. Le dossier complet est en cours de transcription et d'encodage. Il sera bientôt publié sur le [site](#) des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet*.

[11] Voir par exemple cette [lettre](#) de Flaubert à sa nièce Caroline du 21 mars 1879 : « Maintenant, je

refais, p[ou]r la 3^e fois, les tables de mon dossier intitulé philosophie. Ce sont les notes de mes notes, que je coordonne, pour dresser mon le plan de mon chapitre ! – Depuis quinze jours je ne m'occupe pas à autre chose ! – Quelle besogne ! »

[12] Sur cet épisode, voir Stéphanie Dord-Crouslé : « Le beau dans tous ses états – le moment esthétique dans *Bouvard et Pécuchet* », *Gustave Flaubert* 6 « Fiction et philosophie », éd. Gisèle Séginger, La Revue des lettres modernes, Minard, 2008, p. 85-107 [en ligne sur [HAL-SHS](https://hal-shts.org/)].

[13] Dans ses « notes de notes », Flaubert n'a malheureusement repris aucune citation située entre la page 20 (« N'avoir pas de manière est la grande manière ») et la page 32 qui traite de la poésie descriptive et du poème didactique. On ne peut donc utiliser ces « notes de notes » pour étayer ou rejeter l'hypothèse d'une page 24 manquante (cf. *supra*).

[14] Voir par exemple [ici](#) les résultats de la recherche « Hegel » dans les brouillons du roman (*Les manuscrits de Bouvard et Pécuchet. Édition électronique du manuscrit intégral de Bouvard et Pécuchet, premier volume*, sous la dir. d'Yvan Leclerc et Danielle Girard, en ligne sur le site du Centre Flaubert de l'université de Rouen, 2013, http://flaubert.univ-rouen.fr/bouvard_et_pecuchet/index.php). Dans le f° 597 du volume 5, la référence « Hegel. « 55. c'est l'exist. abs. affr. de toute détermination » renvoie à la définition du sublime qui se trouve en haut de la page 55 de notre dossier de notes (f° 55, fragment 1).

Citer ce billet : “Parution du dossier des notes de lecture prises par Flaubert sur l'*Esthétique* de Hegel”, par Stéphanie Dord-Crouslé. Publié sur *Le projet BOUVARD & ses suites* le 24/05/2021. Lien : <https://flaubert.hypotheses.org/645>.
